



# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 » 6 mois, » 2 50  
 Étranger... 1 an, » 9 —  
 » 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
 RÉCLAMES: 80 c. la ligne.  
 Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**HORAIRE D'ÉTÉ:** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>55</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>45</sup>. — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

BULLE, le 5 septembre 1902.

## L'ENSEIGNEMENT D'UN SIECLE

Il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur le passé. C'est l'enseignement le plus grand que puisse concevoir notre faible intelligence. Et le XIX<sup>e</sup> siècle que nous avons quitté a, lui aussi, ses leçons à nous apprendre. L'aurore nouvelle a lui, un dernier salut à ce qui fut le passé, voici le XX<sup>e</sup> qui s'avance comme un timide jeune homme tenant levé un pan de sa robe, qui gagne du temps, force les heures et nous conquiert en entier.

Et pourtant, avec ce siècle passé, c'est un peu de notre vie, de notre meilleur que nous laissons, tandis que lui, en retour, nous laisse ses expériences, ses conquêtes, ses grandeurs, ses faiblesses.

Qu'a-t-il été ce siècle qui a passé? Un grand siècle! Le plus grand de tous, osent même dire les savants infatués.

Mais alors, notre cœur proteste et ce cri d'orgueil n'y éveille pas d'écho. Le plus grand... par une foule d'actes qui n'ont jamais été commis en d'autres siècles.

Qui ne s'est posé, durant ces jours qui nous rappellent la fuite du temps, une de ces questions redoutables et si nombreuses qui nous préoccupent? Lequel de nous n'a pas jeté un regard sur tant d'iniquités dont notre siècle s'est vanté; iniquités dont personnellement nous ne sommes pas responsables, mais devant lesquelles la conscience publique... pardon!... notre conscience s'élève et proteste. Qui n'a pas donné une pensée à tant de problèmes aujourd'hui en vogue: l'amélioration du sort des travailleurs; un désir ardent de justice et de vérité, deux choses que le XIX<sup>e</sup> siècle a foulées aux pieds; le massacre d'un peuple chrétien aux portes de l'Europe; l'innocent, jeté au bain et livré à la haine d'un parti politique;

l'écrasement d'un peuple héroïque par une nation chrétienne au mépris du droit le plus élémentaire; le pillage en grand fait par les troupes civilisées chez une nation dite barbare et païenne; la confiance de chacun ébranlée par les grands scandales financiers auxquels nous assistons chaque jour. Tout cela jette sur le siècle qui a fini un voile au travers duquel les découvertes et les inventions scientifiques n'ont pas toujours la valeur qu'elles auraient sans cela.

Notre siècle a beaucoup travaillé afin de donner à chacun un bien-être matériel inconnu précédemment, mais la plupart n'en profitent guère; nous sommes tourmentés comme auparavant par le mystère de notre destinée et nous n'avons vu fléchir aucune des lois de la vie et nous ne nous sentons ni meilleurs, ni plus heureux.

L'astronomie nous a démontré, dans ce siècle de découvertes, qu'au firmament il y a des milliards de mondes, mais elle ne nous a pas dit s'il en est un où nous revivrons un jour et où nous saurons enfin la vérité. Que d'expériences ont été faites dans les laboratoires de chimie et de physique. Pasteur, Röntgen, Edison, Nansen, etc., que d'hommes qui attachent irrévocablement leurs noms à l'histoire de ce siècle. Et jamais, dans tous les bouillons de culture, les chimistes et les physiciens n'ont trouvé un sérum contre le doute et la tristesse! Nos grandes villes étaient décimées par la peste, le choléra, les épidémies, on les a purgées de toutes ces calamités en les embellissant de frais jardins et de larges boulevards, mais on n'en a pas chassé la haine et l'envie qui entretiennent la discorde entre les citoyens.

Quelle force utile et bienfaisante n'aurons-nous pas entre les mains quand nous nous serons rendus maître des explosifs; seulement, jusqu'à ce jour, nous n'avons su que les mettre au service de la guerre et du crime. C'est sans doute après le

bonheur, mais sans aucune chance de l'atteindre, que depuis vingt ans nous courons furieusement emportés par nos bicyclettes et automobiles et les clairs de lune que nous avons concentrés dans l'ampoule d'Edison n'ont pas encore rendu moins obscur un seul des problèmes qui sollicitent l'âme humaine.

Oui! le dix-neuvième siècle a été un grand siècle, mais il ne sera pas le plus grand de tous. Elle a justement échoué, la tentative du calendrier révolutionnaire qui avait la prétention d'inaugurer une ère nouvelle et c'est avec raison que nous nous obstinons à compter les années depuis l'avènement de Jésus-Christ. Nous avons assisté dans les cent années écoulées à des spectacles extraordinaires; mais l'époque où nous avons recommencé à compter les années a vu bien d'autres prodiges: elle a été témoin de faits surnaturels, elle a entendu des paroles divines, elle a compris la voix d'En Haut.

Que valent toutes les inventions scientifiques, tous ces congrès des grands de ce monde, dont la société est si fière, mais qui, en somme, ne changent rien au cœur humain, auprès des actes accomplis et des mots prononcés, il y a dix-neuf cents ans, par le Messie, devant quelques pauvres gens, auprès des miracles et des paroles qui ont semé et qui ont fait croître sur le monde de si abondantes moissons de justice et de bonté?

Certes, jamais aucun siècle n'a fait les efforts du dix-neuvième pour le triomphe de la justice, du droit et de la vérité. Et tandis que toutes les nations tressaillaient de joie au spectacle unique et sans précédent dans l'histoire — savoir un congrès de paix et de désarmement — là-bas dans les pays lointains, la guerre, la guerre horrible, raffinée, cruelle, subtile et injuste déployait ses efforts.

Faire du bien à ceux qui nous entourent, semer partout la vérité et la justice, sont plus indispen-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 62

## SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCHEUR

XIX

« Quel est ce voyageur » qui suit en chantant le chemin de Thonne à Seffelen? C'est Jean, l'horloger, le sac au dos et le bâton à la main.

En passant à Berne, j'avais pris des informations sur mon ami Kasper. La personne chez qui nous logions ne l'avait plus revu depuis; l'hôtesse, qui nous servait de si bons verres de bière avait disparu. Tout ce que je pus apprendre, c'est que Kasper avait été condamné à deux ans de prison; ce temps achevé, il s'était éclipsé tout à fait.

Toute la nature semblait partager ma joie. Un chaud soleil projetait sa lumière éblouissante sur le vaste horizon; l'air était pur; une brise fraîche, irisant le lac, venait caresser ma joue; les oiseaux pépiaient dans les tilleuls, le long des chemins; l'herbe tombait déjà sous la faux; les campagnards étaient occupés dans les champs, et le pauvre Jean, tout heureux de cette musique si douce, aux notes si profondes, que font entendre les vallons et

les échos du lieu natal, s'acheminait d'un pas léger vers Seffelen, répondait aux saluts des passants, demandait si aucun événement grave n'était arrivé. Plusieurs, à ces questions, seconnaient la tête et me jetaient un regard de pitié. Je n'y prenais même pas garde, tant l'émotion m'agitait.

Et Michel Arnold, était-il de retour à Seffelen?

Ah! voilà ce que je craignais un peu. Véronique m'avait écrit que notre ennemi commun était parti pour le canton de Vaud, dans le but d'apprendre la langue française.

Bast! me disais-je, qu'il vienne seulement! Je ne suis plus Jean le bâtard, l'enfant sans soutien; j'ai une profession, deux cents francs dans un coin de mon sac; mes habits sont neufs, de bonne et solide étoffe; mon linge est blanc et à la mode française; ma tournure n'est pas trop mal. Je voudrais bien connaître l'insolent qui oserait me railler à présent.

Est-il nécessaire de vous dire, monsieur Stéphen, que ce jour compte parmi les moments les plus heureux de ma vie? Ne comprenez-vous pas la légitime satisfaction que j'éprouvais en me rapprochant de Seffelen, la conscience libre, mon avenir assuré, si aucun incident fâcheux ne venait s'interposer entre moi et le bonheur qui m'attendait? Croyez-vous qu'il existe beaucoup d'enfants naturels à qui il soit donné d'aussi belles et bonnes journées? Comme

je remerciais M. Bertrand de tout le bien qu'il m'avait fait! Le nom de mon amie d'enfance se mêlait à celui de mon protecteur, car l'affection qui nous unissait, comme je l'ai déjà dit, m'avait sauvé de tous les périls qu'offrent les grandes villes, écueils dangereux où viennent sombrer bien des existences.

J'arrive enfin à Seffelen. Personne! Pas une main ne cherche la mienne. Suis-je donc toujours l'enfant sans famille? Non, cela ne peut être, mon odyssée de malheurs est terminée. Je demande si peu: un rayon de joie, un regard d'amour et une vie tranquille. Hélas! que l'homme se trompe souvent, et surtout comme il met de la bonne volonté à se laisser tromper!

Ne sachant où aller, j'entrai dans l'auberge de l'Etoile où je trouvai Martin Bähni, le propriétaire.

— Bonjour! lui dis-je. Ne me reconnaissez-vous pas?

Il m'examina attentivement:

— Jamais vu!

— Jean... le fils à Ursule.

— Pas possible! ce van... hem! c'est toi? Mais tu es joliment grandi. Bien habillé, ma foi! Propre comme un son battant neuf. Solide gars!

Et Martin tournait autour de moi comme un médecin en chef.

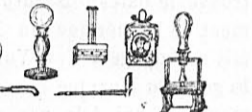
(A suivre.)



le  
al.  
ché

bon  
34

### EN CAOUTCHOUC



erie de « la Gruyère ».

**louer:**  
 (Gruyère), de suite, deux  
 avec ou sans appartement; un  
 avec ou sans glaces.  
 Gare, Bulle. (H3055F)  
 maison hoirs Peyraud-Bosson.

**louer:**  
 de trois chambres, cuisine  
 — S'adresser à Th. ETTER,  
 e.  
 adresse, à vendre d'occasion  
 à pincettes. (803)

**réels naturels.**  
 ranc. du sud Fr. 24.—  
 rouge clair, fin 26.50  
 ranc. du sud 25.—  
 blanc, très fort 34.—  
 niger, import. de vins,  
 Boswil.

**LE MEILLEUR  
 POUR LES CHOCOLATS  
 AU LAIT**

**KLAUS  
 LOCLE (Suisse)**

**LE  
 Universel**

**Plüss-Stauffer**

ontestablement sans  
 pour recoller tous les  
 cassés, soit verre, porce-  
 lanne de table et de  
 pierre, marbre, métal,  
 is, papier, carton, drap,  
 ies, découpages, etc., etc.  
 ômes et médailles  
 t d'argent à pin-  
 expositions.  
 laçons à 40 et 65 cent. à l'im-  
 Gruyère, à Bulle.

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



sables à notre bonheur et valent mieux pour nous que l'acétylène ou le phonographe.

Et s'il est vrai que le siècle qui a passé n'est pas le plus grand de tous, apprenons qu'il n'en est pas moins un des plus éloquents par les découvertes et les leçons qu'il nous laisse. A nous de travailler à ce que le siècle qui s'ouvre soit vraiment le plus grand de tous, de la seule et vraie grandeur dont nos temps sont altérés : la justice, la vérité et l'amour du prochain.

AUGUSTE MÉRINAT.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Industrie laitière.** — L'assemblée de délégués des sociétés suisses de l'industrie laitière a siégé dimanche à Lucerne. Elle comptait des représentants des syndicats fromagers et laitiers des cantons de Berne, Fribourg, St-Gall, Thurgovie et Zurich. M. C. Wissmann a été élu président central. Le rapport annuel, les comptes, puis le budget de 1903 ont été approuvés. La Société a décidé, dans l'intérêt de la paix, de garder la neutralité dans la question de la tare de 6 %, qui est l'objet d'un gros conflit entre les fromagers bernois et les marchands de fromage.

**Au Simplon.** — Pendant le mois d'août, l'avancement du tunnel du Simplon a été, du côté nord, de 156 mètres, soit 5 m. 20 par jour, et, du côté sud, de 189 mètres, soit 5 m. 90.

Le total à fin août est de 12,915 mètres.

Les venues d'eau ont été encore de 973 litres à la seconde, dont 905 litres du côté sud.

**Zurich.** — Un terrible drame s'est produit, dans la nuit de lundi à mardi, dans une maison de la Dufourstrasse, à Zurich. On a découvert un matin une femme et ses trois enfants morts, tandis que le père donnait encore des signes de vie. La famille a cherché à se donner la mort en laissant échapper, dans une chambre à coucher, le gaz d'éclairage. Une lettre signée par les deux époux, nommés Mathys, dit qu'ils ont été poussés à leur triste résolution par des pertes d'argent.

**Berne.** — Mercredi soir, 3 septembre, deux garçons bouchers ont pénétré dans l'abattoir de Bienne et se sont tués au moyen du marteau qui sert à abattre le bétail.

On ne connaît pas les motifs de ce double suicide.

**Schwytz.** — Il existe dans la vallée de la Muotta une grotte dont l'ouverture est si basse qu'il faut ramper pour y pénétrer. Qu'était cette grotte? Personne ne le savait, quand, cet été, quatre Zuricois eurent l'idée de l'explorer. Munis de vivres, de lanternes, de cordes et de crampons, ils y demeurèrent trente-six heures, la parcourant sur une longueur de 1400 mètres. Ils découvrirent plusieurs galeries, trois petits lacs et des sortes de salles superbement ornées de stalactites.

La grotte a été visitée depuis par le professeur Martel, de Paris, qui a émis l'hypothèse qu'elle doit comprendre trois étages de cavernes, puis, le 17 août, de nouveau par les quatre premiers explorateurs. Ces derniers pensent que la supposition de M. Martel est juste. Ils ont déjà reconnu deux des étages de la grotte et se proposent de continuer leurs recherches. Jusqu'ici l'espace visité s'étend sur une longueur de 7900 mètres, de sorte qu'on peut dire sans se tromper que la grotte de la Muotta est la plus grande de l'Europe.

**Vaud.** — Les nombreux passants qui se trouvaient sur le Grand-Pont, à Lausanne, lundi après midi, quelques minutes après une heure, virent un jeune homme de mise soignée enjamber soudain la ballustrade et se précipiter sur la place du Flon, côté de Lausanne-Ouchy. Le malheureux

donna contre la bordure du trottoir et se tua du coup; tout son corps était affreusement broyé. C'est un fabricant d'horlogerie de Genève, appartenant à une très honorable famille. Il avait 29 ans. A la nouvelle de l'horrible mort, un de ses frères s'est rendu aussitôt à Lausanne.

— M. Em. Fehr, éditeur de la *Gazette de Lausanne*, est mort subitement jeudi après midi, au cours d'une excursion qu'il faisait aux environs de Loèche avec quelques amis. M. Fehr était âgé de cinquante-cinq ans.

— L'express partant de Genève à 6 h. 50 a tamponné mardi matin, un peu après 7 h., au passage à niveau de Founex, M. Jean-Elie Nerfin, député du cercle de Coppet au Grand Conseil, dont il faisait partie depuis 1882. M. Nerfin est mort sur le coup. Son corps a été horriblement mutilé.

— M. Samuel Heysé, ouvrier en musique, de Ste-Croix, âgé de 35 ans, a fait une chute du haut des rochers, sur le chemin qui conduit Chez les-Jaccard, dans la nuit de samedi à dimanche, et s'est tué. Son cadavre a été découvert lundi matin par un postillon de Ste-Croix. La victime était père de 3 enfants.

— Lundi soir, deux Italiens, les nommés Milesi, Hippolyte et Antoine, son beau-frère, eurent une violente discussion au moment où ils venaient regagner leur domicile, à Glion. Devenu furieux, Hippolyte frappa son beau-frère à coups de hache.

La victime, âgée d'environ 50 ans, laisse une nombreuse famille dans le deuil. Quant au meurtrier, il s'est enfui immédiatement. On a toutefois retrouvé ses traces, voir même la hache dont il s'est servi. Il l'avait jetée dans un bosquet voisin.

— Un touriste, montant lundi soir par les plans de Frenière à Anzeindaz, a trouvé à côté du chemin, au bas d'une paroi de rochers, le cadavre du nommé Edouard Massard, de Griion, âgé de 24 ans, qui venait de se fiancer et qui a fait une chute en cueillant des edelweiss.

— Mercredi matin, un incendie, qui s'est déclaré un peu après deux heures, a totalement réduit en cendres le Moulin du Pont, situé sur la rive gauche de l'Arnon, à droite de la route tendant de Grandson à Fiez, au territoire de cette dernière commune. Deux bâtiments contigus et comprenant logements, moulin, bûcher, écurie, grange et remise, appartenant à M. Louis Redard, meunier, sont devenus la proie des flammes. Un superbe cheval de trait, deux chèvres, une truie prête à mettre bas, ainsi qu'une trentaine de poules et 7 lapins sont restés dans les flammes.

Vingt-cinq chars de foin, dont une dizaine appartenaient à M. Aimé Clerc, charron, à Fiez, plus un char de regain, 390 gerbes de froment, plusieurs sacs de blé, des colliers, outils et tout le mobilier du propriétaire, outre les installations de l'usine, sont détruits.

Les bâtiments avec les installations étaient taxés 24,000 fr. et M. Redard n'en était propriétaire que depuis une année seulement. Ils étaient heureusement assurés.

On ne connaît pas les causes de ce terrible sinistre.

**Valais.** — Un Valaisan, le père Loretan, est mort à 103 ans. Sa fille, qui habite Trois-Torrents, vient d'atteindre, à son tour, l'âge de 100 ans. Elle y est arrivée tout doucement, sans perdre aucune de ses facultés. Son esprit est alerte et, il y a quelque temps, elle écrivait encore de sa propre main à des parents qu'elle a dans le Haut-Valais.

## ÉTRANGER

**France.** — Hier, jeudi, a eu lieu solennellement, à Brest, le lancement du nouveau cuirassé

d'escadre *République*, le navire de guerre le plus colossal qui ait jamais été construit pour la marine militaire française.

Cet énorme bâtiment a un déplacement qui atteint presque quinze mille tonnes, dépassant de près de trois mille tonnes le plus puissant des navires actuels; sa longueur est de 134 mètres et sa largeur de près de 25 mètres, c'est-à-dire que ce cuirassé a à peu près la largeur du quai d'Ouchy. Quant à la force des trois machines qui mettent le monstre en mouvement, elle est de 17,500 chevaux.

— M. Ladet, cultivateur à St-Cirgues de Prades (Ardèche), avait laissé ses trois enfants, âgés de 11, 8 et 7 ans, à la maison. L'aîné prit un fusil qui était suspendu dans la salle à manger et visa ses frères. Une détonation retentit et les deux enfants tombèrent foudroyés. Le jeune meurtrier a pris la fuite; il n'a pas encore été retrouvé.

— Une dépêche de Port-Castries (Ste-Lucie), en date du 1<sup>er</sup> septembre, dit qu'un navire anglais venant de la Martinique confirme que l'éruption de samedi du mont Pelée a été terrible. Des personnes arrivant du nord de l'île à Fort-de-France disent que le Morne-Rouge a été entièrement détruit.

Le nombre des morts est de 1000 et plusieurs centaines de personnes ont été blessées. Les dégâts causés au Carbet sont considérables. Deux croiseurs français procèdent à l'évacuation du nord de l'île.

La mer s'est avancée de 40 pieds à Fort-de-France. Les scènes de désolation et de panique qui avaient suivi la première éruption se sont renouvelées. La chaleur à la Martinique est d'une intensité insupportable.

Des gendarmes martiniquais arrivés à la Guadeloupe disent qu'il y a eu 1060 morts et 1500 blessés dans les dernières éruptions de la montagne Pelée.

Suivant une dépêche de St-Thomas, la destruction du Morne-Rouge a été si complète qu'il ne reste aucun survivant pour la raconter.

Ajoupa-Bouillon est également en ruines. Il y a plus de 200 morts, et des 400 blessés, beaucoup ne survivront pas.

**Italie.** — On a trouvé mercredi matin, assassiné dans son palais, à Bologne, le commandant Bonmartini, gendre du professeur Murri. Un vol important a été commis par les assassins.

— On annonce l'arrestation, à Milan, du directeur de la Société lombarde d'exportation Giulio Zenner. La Société avait été fondée en décembre 1901 et, en huit mois, le directeur avait dilapidé 2 millions.

— Dans un télégramme annonçant l'arrivée du grand pèlerinage français, le correspondant du *Figaro* à Rome dit que le pape est bien résolu à empêcher que les manifestations des pèlerins au St-Siège ne sortent du terrain religieux pour revêtir un caractère politique.

— Trois petits garçons s'étaient introduits dans le jardin du couvent des dominicains hors de Porte Portese, à Rome, pour y voler quelques grappes de raisins. Un gardien du couvent, ayant aperçu les trois malfaiteurs, leur tira à bout portant un coup de fusil. Le meurtrier a été arrêté.

— La misère, dans le district agricole des Pouilles, a atteint un tel degré que, pour ne pas mourir de faim, les paysans travaillent neuf heures par jour, sous un soleil brûlant, pour 25 centimes. A Nardo, la population a pris une attitude menaçante et la Municipalité, pour éviter des désordres, a dû engager 400 hommes à ce taux ridicule de 25 centimes par jour. Les paysans italiens détiennent en ce moment le record du salaire minimum de tous les pays.

**Allemagne.** — Au château de Schönefeld près Leipzig, un réservoir d'eau en forme de tour,

nouvellement construit y a eu 7 morts et un

**Russie.** — Un a au théâtre d'Odessa. frères Karmason, le se pend au cinquième

L'acteur chargé chow-ki, passa sa tête il le faisait tous les point d'appui dissimulation vint à lui man du choc lui brisa l'ép milieu des braves du scène très bien < im

**Angleterre.** — a sévi mercredi sur fait plusieurs victimes du centre de Belfast sont suspendues. Le souffert. A Liverpool l'eau. Presque tous les feux étant éteints. S'pagne a gravement

**Etats-Unis.** — vie, mercredi, à M. Etats-Unis allait en chusetts) à Lenox, par un tramway ét Les chevaux ont de l'entourage offi blessées.

Le président lui forte égratignure a

## CANTON

**Fête de gym** dimanche prochain auront leur cours remplaçant la fête trois ans et qu'aucu entreprendre cette

On compte sur dont 140 sont insc et 80 pour le conc

Voici le program l'emplacement de Samedi soir, à 8 h nal et de la Co de Ville.

Dimanche matin, 8 1/2 à 9 1/2 h. C

9 1/2 à 10 h. S 10 à 12 h. C 12 à 1 1/2 h. s 2 à 6 h. M

7 à 8 h. I 8 1/2 à 8 3/4 h. C

Musique d

**Meunerie.** constitué pour la le plateau de Pé jeté à un demi-m 500 fr.

Selon la *Fre* sont : MM. les d ton, plus MM. C Michel, représen contrôleur, au M let, architecte, V

**Fruits.** — D St-Aubin, il y a,



navire de guerre le plus construit pour la marine

un déplacement qui atteint 1000 tonnes, dépassant de beaucoup le plus puissant des navires construits jusqu'à présent. Sa longueur est de 134 mètres et sa largeur du quai d'Ouchy. Les machines qui mettent en mouvement, elle est de 17,500 chevaux.

à St-Cirgues de Prades. Trois enfants, âgés de 10, 12 et 14 ans, ont été tués. L'aîné prit un fusil et se tua dans la salle à manger et visa son frère et les deux autres. Le jeune meurtrier a été retrouvé.

Port-Castries (Ste-Lucie), dit qu'un navire anglais a été incendié. L'éruption de la montagne a été terrible. Des pertes de 1000 et plusieurs personnes ont été blessées. Les dégâts sont considérables. Deux croiseurs ont été évacués du nord.

de 40 pieds à Fort-de-France. La désolation et de panique ont été évacués du nord. La Martinique est d'une

nouvellement construit, s'est écroulé mercredi. Il y a eu 7 morts et une vingtaine de blessés.

**Russie.** — Un affreux accident s'est produit au théâtre d'Odessa. Dans la pièce intitulée : *Les frères Karmason*, le « traître », pris de remords, se pend au cinquième acte.

L'acteur chargé de ce rôle fâcheux, M. Bolchowki, passa sa tête dans le nœud coulant comme il le faisait tous les soirs. Malheureusement, le point d'appui dissimulé qui empêchait la strangulation vint à lui manquer subitement. La violence du choc lui brisa l'épine dorsale et il mourut au milieu des bravos du public, trouvant l'effet de la scène très bien « imité ».

**Angleterre.** — Une tempête très violente a sévi mercredi sur les îles britanniques. Elle a fait plusieurs victimes. Une partie des quartiers du centre de Belfast ont été inondés. Les affaires sont suspendues. Le nord de l'Irlande a beaucoup souffert. A Liverpool, plusieurs rues sont sous l'eau. Presque toutes les usines sont fermées, leurs feux étant éteints. Sur différents points, la campagne a gravement souffert.

**Etats-Unis.** — Un accident a failli coûter la vie, mercredi, à M. Roosevelt. Le président des Etats-Unis allait en voiture de Pitzfield (Massachusetts) à Lenox, lorsque sa voiture a été heurtée par un tramway électrique.

Les chevaux ont été tués; plusieurs personnes de l'entourage officiel de M. Roosevelt ont été blessées.

Le président lui-même en a été quitte pour une forte égratignure au visage.

## CANTON DE FRIBOURG

**Fête de gymnastique à Châtel.** — C'est dimanche prochain que les gymnastes fribourgeois auront leur course-concours à Châtel-St-Denis, remplaçant la fête cantonale qui a lieu tous les trois ans et qu'aucune section du canton n'a voulu entreprendre cette année.

On compte sur 16 sections, avec 280 membres dont 140 sont inscrits pour le concours aux engins et 80 pour le concours aux nationaux.

Voici le programme de la fête qui aura lieu sur l'emplacement de la gare :

Samedi soir, à 8 1/2 h. Réunion du Comité cantonal et de la Commission technique, à l'Hôtel de Ville.

Dimanche matin, 8 h. Arrivée des sections. — Réception. — Séance du Jury.

8 1/2 à 9 1/2 h. Concours individuel aux engins et nationaux.

9 1/2 à 10 h. Service religieux.

10 à 12 h. Continuation des concours.

12 à 1 1/2 h. soir. Banquet (ancienne église).

2 à 6 h. Mouvements d'ensemble. — Concours de lutte. — Productions libres des sections.

7 à 8 h. Distribution des prix.

8 1/2 à 8 3/4 h. Cortège aux flambeaux. — Départ des sections.

Musique de fête : Fanfare de Châtel.

**Meunerie.** — Un comité d'initiative s'est constitué pour la création d'un grand moulin sur le plateau de Pérolles. Le capital-actions est projeté à un demi-million, divisé en mille actions de 500 fr.

Selon la *Freiburger Zeitung*, les initiateurs sont : MM. les députés Chollet, Duriaux et Chatton, plus MM. Corboud, directeur, Fasel, notaire, Michel, représentant, Ayer, secrétaire, Dousse, contrôleur, au Mouret, Bremond, professeur, Broillet, architecte, Weck, géomètre, Hubert Diesbach.

**Fruits.** — Dans la Basse-Broye, notamment à St-Aubin, il y a, cette année-ci, une récolte de pru-

nes rouges extraordinaire. Ajoutez à cela que, contrairement aux années analogues, les prix sont très élevés, soit de 2 à 2 fr. 50 la mesure. A St-Aubin la vente se chiffrera à quelques milliers de francs.

### Bulletin sanitaire du bétail du 25 au 31 août 1902.

**Charbon symptomatique :** Châtel-St-Denis, 1 b.; Grandvillard, 2 b.; Gruyères, 1 b.; Bellegarde, 1 b.; Charmey, 1 b.; Plasselb, 2 b. — Total, 8 b. périés.

**Rouget et pneumo-entérite du porc :** Ormev, 5 ét., 1 péri, 12 s.; Vuilly-le-Bas, 2 ét., 3 périés, 4 s.; Morat, 6 ét., 1 péri, 23 s.; Montet, 1 ét., 1 péri, 1 s. — Total, 14 ét., 6 p. périés, 40 p. s.

## GRUYÈRE

### Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

La Commission organise une deuxième course de montagne sur dimanche 7 septembre prochain, avec le programme suivant :

Ascension de la Dent de Broc par les Sciernes et retour par Motélon le même jour.

Les membres et amis du Cercle qui désirent y prendre part sont priés de s'inscrire au local de la Société jusqu'à vendredi 5 septembre.

En cas de mauvais temps, la course n'aura pas lieu.

Pour plus de détails, s'adresser au président, M. Félix Glasson.

Bulle, le 1<sup>er</sup> septembre 1902.

LA COMMISSION.

**Recrutement.** — Les jeunes gens nés en 1883 et habitant le territoire de la commune de Bulle sont avisés que les cours préparatoires à l'examen des recrues commenceront le lundi 8 septembre prochain, à 8 heures du soir. Ces cours sont absolument obligatoires.

Il est rappelé que, aux termes de l'art. 214 du Règlement général des écoles du canton, tous les recrutables résidant dans le cercle scolaire sont tenus de s'y présenter spontanément sous peine d'une amende de 1 à 5 fr. et que, aux termes de l'art. 215 du même règlement, tout recruté qui, par négligence ou mauvaise volonté, se soustrairait à ce cours, sera passible d'une peine de 10 jours de prison, sans préjudice des amendes encourues. (Communiqué.)

**Gymnastique.** — Messieurs les membres honoraires, passifs et les amis de la gymnastique désirant prendre part avec la Section de Bulle à la fête cantonale de Châtel-St-Denis sont priés de s'inscrire d'ici à samedi matin, à 10 h., auprès de M. Charles Meyer, brasserie Collaud.

Départ en break dimanche matin, à 6 h. précises.

Rentrée : départ de Châtel à 8 1/2 h.; arrivée à Bulle à 10 h. 30.

Prix de la course : 6 fr. 50, donnant droit au break et à la carte de fête (banquet, collations et entrées).

**Nomination.** — Dans sa séance du 30 août, le Conseil d'Etat a nommé Mlle Adèle Dey institutrice à l'école primaire des filles de Gumefens.

**Tir annuel.** — La Société des carabiniers de Bulle a fixé son tir annuel sur les trois jours de la bénédiction de la plaine, soit les 14, 15 et 16 septembre. Le plan prévoit, outre les cibles qui ont figuré aux tirs précédents, une nouvelle cible *Société*, de sorte que la chance des tireurs se trouvera encore augmentée par un plus grand nombre de prix et primes. Pour tous les détails, consulter le plan de tir.

Nul doute que les amis du noble exercice du tir ne répondent nombreux à l'invitation qui leur est gracieusement adressée par la Société de Bulle.

**Syndicats chevalins.** — Les syndicats d'élevage pour l'espèce chevaline s'étant constitués dans tout le canton, en exécution de l'arrêté du 20 juillet 1897, concernant l'amélioration de l'espèce chevaline, le concours des juments poulinières et des étalons appartenant au syndicat de la Gruyère aura lieu jeudi 11 septembre, dès 9 h. du matin, à Bulle.

Le samedi 13 septembre, dès 10 h. du matin, aura lieu, à Fribourg, aux Grand'Places, le concours central des étalons du canton.

## CHRONIQUE AGRICOLE

**Lait.** — La question de la hausse du prix du lait est à l'ordre du jour à Genève. Après les producteurs et sur leur proposition, les laitiers de la ville s'en occupent et il est fort probable qu'avant longtemps le prix du lait sera porté à 25 centimes le litre.

On paie actuellement le litre de lait au détail, mais pris à la laiterie, le plus souvent : à Lausanne, 16 à 18 cent.; à Morges, 20 cent.; à Orbe, 18 cent.; à Neuchâtel, 20 cent.

Les frais de production aux environs de Genève sont plus élevés que dans les localités ci-dessus.

**Foire d'Erlenbach.** — Le grand marché d'Erlenbach a eu lieu mercredi et jeudi; on a amené environ 4500 têtes de bétail. Les transactions ont été actives et les prix élevés. La gare d'Erlenbach a expédié 3600 têtes de bétail.

## BIBLIOGRAPHIE

*Histoire naturelle de l'homme*, par le Dr Roméo Manzoni, traduit par M. Charvot. — Editeur : Stämpelmoir, Corraterie, Genève. — Prix : 1 fr.

Cette publication, fort bien écrite, et qui ne se ressent en aucune façon de la traduction, nous donne un exposé populaire sur des sujets scientifiques qui passionnent à juste titre l'âme des foules.

Un résumé succinct de son contenu nous fait suivre graduellement la formation de la terre, l'origine de la vie, l'origine de la vie sociale, darwinisme et transformisme, rapports de la science et de la morale, origine et distribution des races, passé et avenir des peuples aryens.

Sous une forme simple et claire, cette plaquette, réservée faite des opinions philosophico-religieuses de son auteur, donne une idée fort exacte de la conception évolutionniste du monde et des bases sur lesquelles elle repose.

Son prix, comme son contenu, du reste, est à la portée de tout le monde, les sujets traités intéressant les hommes de science comme tous ceux qui aiment à réfléchir et à s'instruire.

### Toutes les personnes délicates,

les jeunes filles si souvent atteintes d'anémie, les jeunes gens qu'une croissance souvent trop rapide fatigue et épuise, devraient faire une cure du véritable Cognac Gollez ferrugineux. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Seul véritable avec la marque des Deux Palmiers. Dépôt général : Pharmacie Gollez, à Morat.

**HORS CONCOURS**  
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900

**ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS**

de (Le seul Alcool de Menthe véritable)

**CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU**

Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC  
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE

**EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE**

**PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES**

Exiger le Nom de RICQLÈS

### Trois bonnes qualités

possède le vin blanc de raisins secs d'OSCAR ROGGEN, à MORAT. (Il est reconnu sain, rafraîchissant et à bon marché.) Il se vend au prix de Fr. 23.— les 100 litres franco toute gare suisse. Echantillons gratuits et franco.



**A VENDRE**

en mises publiques :

Dans le village de Vuadens, près la Maison de Ville, le N° 128, la Condéménaz, maison comprenant deux logements, deux caves, grange, écurie, remise, deux jardins; article 518, la Fin-des-Gouilles, pré d'environ une demi-pose.

Les mises auront lieu à la Maison de Ville, le **samedi 27 septembre 1902**, dès les 2 heures après midi.

Pour renseignements, s'adresser à Pierre MOSSIER. [808]

**VENTE D'IMMEUBLES à Broc.**

En vente, par voie de soumission, les art. 53, 54, 55, 58, 59, 60, 61, 876, 126, 539 et 735 du cadastre de dite commune, comprenant grange, écurie avec verger, contenance totale 7 poses environ en pré de toute première qualité, formant 7 lots distincts.

Un lot d'environ 6500 mètres carrés, situé à proximité du nouveau quartier, terrain propre à bâtir, pourra être vendu par parcelles; eau et lumière électrique sur place.

Adresser les soumissions, d'ici au 15 septembre, à 6 heures du soir, à l'Agence agricole Aug. Barras, à Bulle. [811]

**Soumission.**

La Société de laiterie de Gumefens offre à vendre son lait pour l'année 1903.

Rapport annuel environ 300,000 kg.

Déposer les soumissions et prendre connaissance des conditions jusqu'au 21 septembre courant, auprès du soussigné.

Gumefens, le 1<sup>er</sup> septembre 1902.

806] (H489B) Amédée FRAGNIÈRE, prés.

**A vendre :**

Maurice Rittener offre à vendre, de gré à gré, les immeubles bâtis et non bâtis qu'il possède rière La Tour-de-Trême.

Les conditions déposent en l'Etude de M. le notaire MORARD, à Bulle. (H472B) [785]

**Maison à vendre**

à 20 minutes de Bulle, avec deux jolis logements de trois chambres, cuisines et dépendances, jardin attenant avec arbres fruitiers.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle. (H491B) [818]

**A VENDRE** (H56F) [64]

pour raisons de famille, une bonne auberge, sur passage fréquenté du district de la Gruyère, plusieurs grandes chambres, 6 poses de bonne terre, grange, écurie, jeu de quilles. Facilités de paiement.

S'adresser par écrit, sous H2000F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

**Scories Thomas.**

Pour la fourniture de scories Thomas, l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle, reçoit les inscriptions jusqu'au 10 septembre, dernier délai. [802]

**Domestiques de cave.**

Deux domestiques sérieux et honnêtes connaissant les fromages et les travaux de cave, sont demandés pour le 1<sup>er</sup> octobre. 801] Félix GLASSON, Bulle.

A l'occasion de la bénédiction :

**Musique et danse au Café Industriel** à la grande salle à côté du café.

Entrée libre.

Invitation cordiale. 819] (H496B) Le tenancier.

**Fabrique de chocolat BROC**

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles**

de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

**On demande**

une **jeune cuisinière** et une **filie d'étage** à l'hôtel Mont-Fleuri et Pension Campart, à Lausanne. S'y adresser de suite. Places à l'année. [814]

**Fête-concours des gymnastes fribourgeois**

à **Châtel-St-Denis**, place de la Gare **Dimanche 7 septembre 1902**

avec participation de plusieurs sociétés vaudoises.

Musique de fête : **FANFARE DE CHATEL-ST DENIS**

**Magasins de l'Agence agricole Aug. Barras, BULLE**

**Articles de ménage fins et ordinaires.**

- Verrerie. — Faïence. — Porcelaine. — Poterie.
- Cristaux. — Terre à feu. — Grès.
- Batterie de cuisine, émail, fonte, cuivre et fer.
- Coutellerie fine et ordinaire.
- Potagers. — Buanderies. — Fers à repasser.
- Brosserie. [794]

Demandez échantillon gratis du

**VIN**

de raisins secs à Fr. 23.— les 100 litres franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 14 ans. Analysé par les chimistes. Beaucoup de lettres de recommandation. [777]



Composé de matières premières absolument pures et choisies avec soin, le MILKA SUCHARD constitue un aliment digestible et fortifiant sans égal. Par son goût de crème très prononcé et sa finesse remarquable, il est recherché partout comme dessert exquis. Une tablette de 100 grammes renferme les principes nutritifs d'un bon repas. (H.N.) [34]

**Cave Philipona-Mazoni, à Bulle.**

Dépôt des Comptoirs vinicoles de Genève.

Vins français et du pays garantis naturels.

Plaine	30 cent. le litre.	St-Georges	50 cent. le litre.
Aramon	35 >	Blanc nouveau	40 >
Montagne	40 >	Blanc vieux	50 >

Vente à partir de 2 litres.

Livraison directe à domicile. — Rabais par tonneaux. [632]

CAFÉ		Jambon 1 <sup>er</sup> qualité	
5 kg. café vert, bon goût	Fr. 5.—	tendre et maigre	10 kg. Fr. 15.90
5 > > trié, fort	5.50	Filets sans graisse et os	17.80
5 > > extra fin et fort	6.50 et 7.50	Lard de poitr. extra maigre	18.90
5 > > Java-Liberia	7.70	Lard gras épais	15.70
5 > > Perle fin	7.50 et 8.50	Graisse p. la cuis. Ia, blanche	12.80
5 > > Perle extra fin	9.50 et 10.50	Sucre scié	4.50
5 > > torréfié	6.50, 8.— et 9.50	16 litres Malaga, 4 ans, doré	16.—
10 > cassonade 1 <sup>re</sup> qualité	3.70	Humbel, magasin de gros, Benken.	
10 > sucre en pain	4.20	812] (H4769Q)	
10 > sucre scié	4.70		

**Jeune homme robuste**

pourrait entrer de suite, sous de favorables conditions, comme **apprenti boulanger-confiseur** dans jolie localité de la Suisse allemande. S'adresser à M. Auguste GUBSBE, boulanger, à Wallenstadt. [810]

**A VENDRE**

**Paille, foin et avoine**, en bottes ou en gerbes. Rabais par quantités. Livraison pour l'année si on le désire. [809] S'adresser à Emile PITHOU, à Sorens.

**A louer :**

Pour le 15 septembre, un **logement** en Saucens près Bulle. [813] S'adresser à Pierre GENOUD, audit lieu.

**PLUMES**

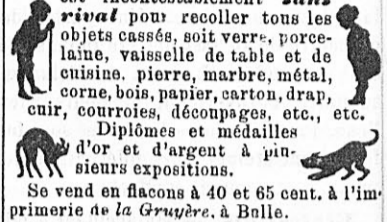
J'expédie franco à domicile : Plumes neuves à 75 c., bonnes plumes de canard à 1 fr. 25; plumes légères de canard à 1 fr. 50 demi-duvet à 2 fr.; très bonnes plumes grises à 2 fr. 50 et 3 fr.; plumes blanches surfines à 3 fr. 50 et 4 fr. 50; plumes-duvet à 3 fr. plumes légères à fr. 5, 6 et 7.50 le demi-kg. Echantillons de suite et franco. (n3900Lz 815] **Ferd. STAUB, Baar** (Zong).

**Ciment Universel**

de Plüss-Staufers

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, décapages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en facons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



**CARNETS pour mises de bois**

à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**A louer :**

A **Bulle** (Gruyère), de suite, deux **magasins** avec ou sans appartement; un avec bureau. Devantures avec glaces. Avenue de la Gare, Bulle. (H3055F) 764] **Maison hoirs Peyraud-Bosson.**

**A louer :**

Un **logement** de trois chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser à Th. ERREN charron, à Bulle. A la même adresse, à vendre d'occasion une **voiture à pincettes**. [803]



**SUCCES MERVEILLEUX!**

Le seul vrai **SAVON** aromatique

**au lait de lis**

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



**ABONNEMENT**

Suisse... 1 an, Fr. 6 mois, > Étranger... 1 an, > 6 mois, > payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans bureaux de poste

**BULLE,**

Le travail féminin

Il n'y a rien de consacré par l'usage, ont fait l'expérience

De nos jours en quand la plus non revendique l'égalité

pour vivre a hommes.

Le premier qui salaire égal pour cueilli, car de tout

été évalué avec l'capacités intellectuelles gardé comme une

Sans trop récri femmes ont le r d'une manière ind

industrielles qui le domaine des se avec des aptitudes

hommes une série Il va sans dire

des ateliers, des elles menaçaient

cours non seulem a créé de nouve

qui, sous prétexte tent des limites

femme en l'assim une injustice, une

car enfin aucune cher de travailler

ou atteints de protectrices de la

**FEUILLETON**

**SAN**

Nou

— Et comme ça, — Comme vous l

métier : sans allu francs par jour. Et

qui m'aideront à m — Bravo ! Voilà

comment faut-il di — Jean l'horlog

par jour. Quelle fé — C'est ça ! Je

Alors, tu bois un — Apportez une

trinquérons ensemble — Ça y est ! Da

Au bout d'un in demandé. Je me fi

que Martin Bähni en faisant honneur

diverses questions dre avec force com